



À propos de l'exposition

Périr dans les glaces – Le mystère de l'expédition Franklin a pour but d'explorer le mystère profond qui entoure l'expédition tragique de sir John Franklin. Ayant quitté l'Angleterre en 1845 pour parcourir l'Arctique et cartographier le passage du Nord-Ouest, les deux navires de l'expédition et les hommes qui y ont pris part ne sont jamais revenus. Grâce à des artefacts historiques et à des récits provenant de la tradition orale inuite, cette exposition présente le compte rendu le plus détaillé à ce jour du dernier voyage de Franklin.

Périr dans les glaces permet de mieux comprendre ce que représentait la quête du passage du Nord-Ouest pour les Britanniques, de quelle façon l'expédition a été préparée, ce à quoi pouvait ressembler la vie à bord des navires et les facteurs qui ont contribué à la perte des navires et de leurs équipages. Les efforts de recherche considérables, qui se poursuivent encore de nos jours, y sont également décrits, notamment le rôle essentiel que les Inuits ont joué pour permettre de comprendre l'histoire de la disparition de cette expédition.

L'exposition réunit plus de 200 artefacts dont plusieurs issus des collections du Musée canadien de l'histoire et du National Maritime Museum de Grande-Bretagne. Des objets emblématiques, récupérés au cours des décennies qui ont suivi l'expédition Franklin, sont exposés pour la première fois aux côtés de nouveaux renseignements et d'objets, provenant des recherches en cours, menée par Parcs Canada et par le gouvernement du Nunavut, qui ont contribué à retrouver les deux navires de l'expédition, le HMS *Erebus*, en 2014, et le HMS *Terror*, en 2016.

L'exposition se divise en huit zones :

La **zone 1** décrit brièvement le départ de sir John Franklin d'Angleterre en 1845, aux commandes de ce qui était la plus ambitieuse expédition initiée par la Royal Navy visant à compléter le passage du Nord-Ouest; expédition de laquelle il n'est jamais revenu. Cette zone met l'accent sur le profond mystère qui entoure l'expédition et présente, pour la première fois, une partie de la roue du navire récupérée sur le site de l'épave du HMS *Erebus*. Elle souligne également le rôle indispensable qu'a joué le savoir traditionnel et les récits oraux des Inuits, qui ont permis de mieux comprendre ce

qui était arrivé à l'expédition Franklin au cours des années qui ont suivi son entrée dans le passage du Nord-Ouest.

La **Zone 2** regroupe des cartes et des artefacts, provenant des Européens et des Inuits, qui aident à mieux comprendre les efforts déployés pendant plus de 400 ans pour cartographier le passage du Nord-Ouest. Cette zone explique aussi les longs préparatifs pour ce périple, dont les modifications apportées aux navires de l'expédition que les visiteurs pourront découvrir grâce à des modèles, des plans et des croquis. Des objets personnels permettront aux visiteurs de faire la connaissance des officiers supérieurs de l'expédition.

La **zone 3** invite les visiteurs à faire l'expérience de la vie à bord du HMS *Erebus* et du HMS *Terror*, en découvrant ce que mangeaient les hommes et la façon dont l'ordre et la discipline étaient maintenus. Les artefacts présentés constituent une fenêtre sur la vie à bord d'un navire d'expédition surpeuplé et bloqué dans les glaces. Ils permettent aussi d'en apprendre davantage sur la façon dont les hommes pouvaient passer le temps pendant la journée, notamment leurs loisirs et les moments qu'ils consacraient aux travaux scientifiques. À partir de plans historiques du navire, les visiteurs pourront constater l'espace limité qui était réservé aux hommes et à leurs provisions. Dans la section intitulée **Tununiq – une région reculée**, les récits oraux inuits présentés décrivent l'endroit où les navires sont restés prisonniers des glaces, une zone particulièrement déserte que les Inuits associaient à un froid implacable, à la chasse peu fructueuse et à la famine.

Dans la **zone 4**, des œuvres d'art et des comptes rendus d'explorateurs sont présentés afin d'illustrer à quel point l'Arctique a frappé l'imaginaire des Britanniques et expliquer la façon dont lady Jane Franklin s'est servie de cette fascination pour motiver les efforts visant à retrouver son conjoint. La section intitulée **La recherche de l'expédition de Franklin** renferme des artefacts et des renseignements qui proviennent des nombreux efforts de recherche qui ont été menés entre 1847 et 1880. Cette zone comprend également la note retrouvée à la pointe Victory, qui représente l'unique compte rendu direct du sort tragique qu'a connu l'expédition. Les récits oraux et les artefacts inuits permettent quant à eux de mettre en lumière le rôle essentiel que les Inuits ont joué dans l'établissement de plusieurs des faits entourant l'histoire de Franklin.

Dans la **zone 5**, les visiteurs pourront explorer les éléments de preuve et les théories qui ont permis d'expliquer ce qui a mené au décès des 129 hommes qui ont participé à l'expédition. Les études médico-légales ont confirmé les témoignages inuits, qui faisaient état de la famine vécue par les membres de l'expédition et de cannibalisme. Une reconstruction craniofaciale, qui fait partie d'une étude réalisée par les chercheurs du gouvernement du Nunavut, permettra aux visiteurs de se trouver face à deux membres de l'expédition de Franklin.

La **zone 6** raconte l'histoire captivante entourant la découverte du HMS *Erebus*, en 2014, et celle du HMS *Terror*, deux années plus tard. Les visiteurs seront en mesure d'examiner la ferrure de bossoir, qui fait partie d'un appareil utilisé pour descendre les

embarcations à partir d'un navire. Cet objet s'est révélé un indice important qui a permis de retrouver le HMS *Erebus*, le navire phare de Franklin. Les visiteurs pourront de plus voir l'image sonar du HMS *Erebus* tel qu'il est apparu aux archéologues subaquatiques lors de sa découverte, puis prendre part à une visite virtuelle du navire en compagnie d'un archéologue subaquatique de Parcs Canada. Cette zone comporte aussi des objets récupérés du navire, plus particulièrement une cloche en bronze, le premier artefact à avoir été remonté de l'épave du HMS *Erebus*.

La **zone 7** rend hommage aux hommes de l'expédition Franklin. Parmi les articles personnels qui s'y retrouvent, une médaille remise à titre posthume à un officier de l'expédition ainsi que de l'argenterie arborant les armoiries et la devise d'une famille accompagnent des daguerréotypes et une liste complète des noms des 129 hommes qui se sont aventurés dans le passage du Nord-Ouest, à bord du HMS *Erebus* et du HMS *Terror*, sans jamais en revenir. Cette zone rappelle le caractère humain des hommes qui ont péri loin de leurs familles.

La **zone 8** évoque l'impact que l'expédition a eu sur l'imaginaire des gens. Elle démontre comment, plus de 170 ans après que le HMS *Erebus* et le HMS *Terror* aient quitté l'Angleterre, le mystère de l'expédition Franklin de 1845 visant à compléter le passage du Nord-Ouest continue de fasciner.